

AVION

Notre Ville

Informations Municipales - Mai 2001



CHRONIQUE D'UNE ÉVACUATION

(Pages 4 à 11)

Editorial

Chaud ! Chaud ! Avril pour l'activité municipale. Et pourtant, la température extérieure était fraîche et le temps humide.

Séance marathon du conseil municipal le 12 avec la mise en place des commissions et le vote du budget. Cinq heures d'une séance faite de débats animés, de questions et réponses parfois futiles... mais c'est ainsi.

Et le lendemain ! ...quatre mille avionnaises et avionnais « évacués » de leur logement par ordre de la préfecture. Une folle semaine dans laquelle les personnels communaux, les élus s'investissent sans compter, un week-end Pascal au boulot, ou plutôt, au service des gens.

Mille et un petits cas à régler, de réponses à apporter, de problèmes à solutionner. Dans une telle circonstance, on a pu prendre la mesure de l'engagement des uns et des autres, du courage des personnels jusqu'à l'abnégation.

Et cette opération jamais vue dans cette ampleur en France à peine terminée, qu'Avion affiche son image de ville accueillante, de ville fraternelle, de ville solidaire pour le congrès départemental de la FNACA.

Et le cycle infernal qui continue ! Le 1er mai avec son défilé revendicatif et sa fête citoyenne ! Le 8 mai et son défilé du souvenir !

Ainsi va la vie d'élus et des personnels communaux pour qui la notion du service public conserve toutes ses valeurs !



J. Robitail

Maire, Conseiller Général

Merci, merci à toutes celles, tous ceux qui ont sacrifié leurs fêtes de Pâques pour être au service des gens profondément perturbés par cet exode.

Merci aux élus de la gauche plurielle qui se sont investis sans limite.

Merci aux agents communaux qui ont passé des dizaines d'heures en mairie à répondre au téléphone, à orienter les gens, à assurer l'animation des centres d'hébergement, à veiller sur l'intendance.

Merci aux services de police du commissaire Drelon, aux hommes du centre de secours du lieutenant Urazz qui, connaissant bien la population avionnaise, ont contribué à ce que cet événement se déroule dans les moins mauvaises conditions.

Jacques Robitail



Chronique d'une semaine d'évacuation

Vendredi 13 avril

7 h 30 : Jacques Robitail est informé d'une réunion en préfecture à 9 heures.

9 h 30 : Mme l'inspectrice appelle le cabinet du maire sur les diverses modalités à mettre en œuvre, consigne lui ayant été donnée de faire sortir les enfants des établissements scolaires de la République à 11 h 30 et de fermer les établissements l'après midi.

12 h 00 : Monsieur Robitail rentre de préfecture. Il informe ses chefs de services d'une réunion d'urgence avec les services de la préfecture, de la police, des sapeurs pompiers pour organiser l'évacuation de tout le secteur sud de la République, de la résidence Marianne et de la résidence du Front Populaire.

13 h 00 : La réunion se tient en mairie d'Avion. Sont alors organisées une cellule de crise en mairie, une au Centre Culturel F. Léger.

14 h 30 : Les présidents des différents groupes politiques sont informés de la situation. Très vite, les élus de la majorité municipale

(Communistes, Socialistes, Verts, MDC) sont sur place. Pendant les 4 jours qui suivront, ils seront en permanence au contact des gens évacués dans les différents centres d'hébergement.

17 h 00 : Commence le rassemblement des personnes qui, n'ayant pu trouver d'hébergement dans la famille ou chez des amis de proximité, seront emmenées dans les internats Robespierre, Beaudimont, St Charles à Arras, au lycée agricole de Tilloy, et dans l'ancien hôtel des Cheminots à Avion.

Minuit en mairie : Les lignes téléphoniques installées en urgence sont saturées. De partout l'on téléphone. Les gens ont pris le strict minimum. Il manque de produits de toilette, de couches bébé, etc... Il faut en hâte organiser des repas.

Les roulements de permanence s'établissent en mairie pour toute la nuit, toute la journée, la nuit suivante. Sont de service de 4 heures en 4 heures des agents communaux et les élus de la gauche plurielle.



Samedi 14 avril

Quatre équipes d'élus sont mises en place qui se rendent sur les centres d'hébergement. La tension est parfois vive. Le dialogue s'instaure. Avec le relais des agents en mairie, réponse est apportée à toutes les demandes. Jean Marc Tellier coordonne, organise cette présence permanente des élus avec un grand esprit de responsabilité. La cellule de crise en mairie est en liaison constante avec les services de la préfecture. Toute la journée et jusque tard dans la nuit, il faut faire face à tous les impératifs, gérer les rapports avec la police, avec les pompiers, avec la presse.

Il manque de draps, d'oreillers. Avec l'aide du maire de Lens, le centre hospitalier de Lille envoie un camion de matériel.

Les élus rentrent en mairie. Les listes de besoins sont établies : il faut alors acheter dans les magasins les produits de première nécessité. Dès qu'ils sont en possession des produits, les élus repartent vers les lieux d'hébergement.

La tension est encore vive. Ordres et contre ordres se succèdent. Les animaux sont restés dans les maisons ou appartements. Mais le périmètre de sécurité est bouclé, quasi hermétique. Tout cela durera encore une bonne partie de la nuit.

L'info... L'intox...

Rarement notre petite communauté si tranquille n'aura vu autant de journalistes, faire l'objet d'une telle médiatisation. Quand à l'information, elle a fait l'objet de débordements qui ne manquent pas d'interpeller. Annoncer que le gaz et l'électricité auraient été coupés pendant une semaine ajoute de l'affolement à une situation qui n'en avait vraiment pas besoin. On a cru en mairie que le standard allait sauter... Situer dans un hôtel une famille « POI-POI » venant de la République affiche un... mépris ! Quand à la recherche de l'information vraie, elle passa souvent au second plan, la recherche de « l'événement », du « scoop », ou tout autre sujet visant à la surenchère prenant souvent le pas sur la vérité des faits. C'était à qui en rajouterait ! Avait-on vraiment besoin de cela pour vendre du papier ?



Dimanche 15 avril

C'est les fêtes de Pâques. La municipalité a tout prévu. Les équipes d'élus de la gauche plurielle, les animateurs des Services Jeunesse, Culture, Sports sont sur les lieux d'hébergement. Chocolats pour tous les enfants, Pâques ne les a pas oubliés. Une attention à laquelle les gens sont sensibles. La vie en collectivité s'organise tant bien que mal. Il y a même les plaisanteries qui fusent. On voit que les élections sont finies, Poly et les siens ont disparu. Dans le quartier, on les voyait 3,4,5 fois par jour. Depuis on en voit plus un. Un rigolo dira même à J. Robitail : « Poly avait dit que tu faisais le match de trop... Lui, il a déjà déclaré forfait ».

Force est bien de le constater, les élus communistes, socialistes, verts, MDC sont présents en permanence, jour et nuit. Les élus divers gauche du groupe d'Hervé Poly ont totalement disparu.

L'ambiance s'installe. Certain vont au stade couvert voir l'équipe de France de handball. À Beaudimont, le service Culture de la ville a organisé une soirée théâtre. Les animateurs des services municipaux d'Avion organisent des jeux pour les enfants. Et puis, il y a les élus qui reviennent, parfois pour la troisième fois. Dialogue, enregistrement de besoins, transmission en mairie... et réponses apportées. Là, il fallait des cartes téléphone. Deux heures après, elles sont là.

À 18 heures, Jacques Robitail fait le point en préfecture. Des dizaines d'agents communaux, des bénévoles sont en mairie ou sur le site d'hébergement.

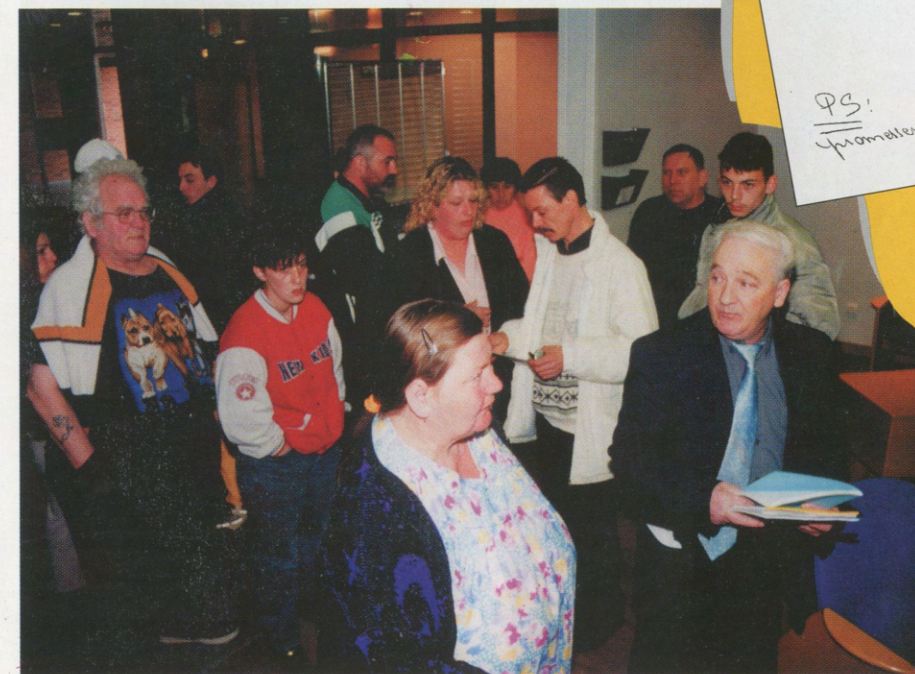
Minuit : Ouf ! Quelques heures de repos. Le relais est pris par la cellule mise en place en préfecture.

Remerciements d'habitants...

Madame Gafaru Sofiane
Malgré le bon encadrement (animateurs
du Service Jeunesse, Sécurité, Base,....)
la santé a fait un coup. Base de
Touillon de Sten. Heureusement que
nous avions à échéance. On peut
maintenant féliciter le travail des
animateurs d'Avion. La classe
d'Avion a vraiment tout fait pour
que (nous) ses habitants, gardent un
bon souvenir de cet événement!

PS:
Promoteur de Sten

Monsieur et M. STOREZ, remercions
le maire, la Sécurité civile,
les accompagnateurs de la jeunesse
de la mairie d'Avion, le
personnel du restaurant, pour
l'accueil que nous avons
reçu, nous n'avons jamais vu
M. Poly
Storez.



Lundi 16 avril

Très tôt c'est à nouveau l'effervescence. Mais la vie s'organise. Deux cents personnes iront passer la journée sur la côte avec un déjeuner au lycée hôtelier du Touquet. Demain, les autres iront à la foire aux manèges d'Arras. Bonne aubaine.

Les bruits les plus fantaisistes courent. Il y a les animaux restés à nourrir. Pas de laisser passer ! Alors la préfecture avec les services de secours organise le « ravitaillement » des bêtes restées, avec le concours d'un vétérinaire et de la SPA. Tranquillisés par les animaux ainsi nourris, les « évacués » sur les centres tuent leur temps : jeux, animation. Pour ceux hébergés dans les familles, un secours immédiat est assuré par Mon-

sieur le receveur en mairie, accompagné de la police.

Il n'y a plus guère de tension. Résignation ? Disons plutôt qu'on prend son mal en patience. Et il y a les élus, toujours là, aux petits soins pour tous.

18 h 00 : Jacques Robitail se rend de nouveau en mairie pour faire le point.

Depuis ce matin, les munitions les plus dangereuses, celles porteuses de produits chimiques ont quitté Vimy pour Suippes dans la Marne. Alors, on va pouvoir rentrer chez nous ? Pas si simple, il y a encore des tonnes de munitions qui doivent être manipulées avec la plus grande précaution.





Mardi 17 avril

En mairie, la cellule de crise fonctionne à plein ! On vient pour avoir des informations. Faire nourrir les animaux ! Régler ici et là un problème d'intendance. Certains reviennent de Paris et ne peuvent rejoindre leur appartement. Les lieux d'hébergement sont sollicités, les places trouvées. Sur les sites d'accueil, les animateurs des services municipaux sont à l'écoute des gens. «... Il faudrait nous envoyer des couches bébés. Quelques vêtements pour les enfants... » Le Secours Populaire d'Arras est sollicité. Une bonne dizaine de téléphones installés

au sous sol de la mairie sonnent sans désemparer. Il y a des journalistes, des hommes de la protection civile ; les hommes du commissaire Drelon qui viennent régulièrement s'enquérir de la température. Des aides d'urgence seront versées demain. Des fiches de renseignements sont à remplir et transmises en préfecture. 20 heures : Ouf ! Ca se calme ! La tension retombe. Quelques heures d'un sommeil réparateur, et demain on remet ça ! Là bonne humeur ne perd pas ses droits et Bertrand aura souvent la boutade facile !



Mercredi 18 avril

Comme c'est devenu une habitude maintenant, les élus font la tournée des popotes. Toujours un accueil chaleureux. Des petits problèmes à régler que l'on solutionne au fur et à mesure. En mairie, la cellule de crise est débordée. Cet après midi, les services de la préfecture viendront procéder au versement des aides d'urgence. Il y a foule... Mais tout cela se passe ma foi fort bien. Sur les lieux d'hébergement, des animations sont

organisées. « La Jeunesse et Sports » a dépêché des animateurs. Le Conseil Général a offert gadgets et tee shirt aux enfants. À 18 heures, comme chaque jour depuis vendredi dernier, Jacques Robitail est en préfecture où Monsieur le préfet fait le point de la situation. 20 heures en mairie : les hommes de la protection civile de faction permanente regagnent leur casernement.

Humeur !

Mardi 17 avril, sur les coups de 17 heures, dans un centre d'hébergement à Arras, Jacques Robitail discute avec les évacués ! Un homme s'approche. La quarantaine, peut-être un peu plus... Quatre enfants « Monsieur le maire, je voudrais vous dire quelque chose... Depuis vendredi, je vous vois, je vous écoute, vous êtes près de nous ! Je veux vous le dire parce que j'ai ça sur le cœur. J'ai voté Hervé Poly il y a un mois ! Il venait nous voir tous les jours à la République... Il nous a promis un tas de choses... Je l'ai cru... parce que ma vie est difficile. Je gagne pas beaucoup... J'ai des gosses... Et puis ici, j'ai dû tout laisser chez moi, partir en vitesse... Et vous êtes avec nous... Vous nous avez demandés de quoi on avait besoin... Tout nous a été ramené... Poly, je ne l'ai plus vu depuis les élections... Ça fait réfléchir... Je voulais vous le dire... » Presque pour s'excuser. Et il s'en va, rejoint sa femme et ses enfants.

Un instant, un instant seulement dans un centre d'hébergement, au milieu de gens dans un univers qui n'est pas leur quotidien.



Jeudi 19 avril

La vie semble avoir pris un rythme de croisière. Les téléphones continuent à sonner sans désemparer. Problèmes d'animaux ! Solutions ! Problèmes pour bébé ! Solutions !

Au sous sol de la mairie, la même activité, les mêmes à leur poste. C'est ainsi depuis vendredi 13.

Sur les lieux d'hébergement, on ne manque pas d'activité. Toujours les animations de la ville. Des gosses participent au centre de loisirs de la ville d'Arras. Cet après midi, nouvelle série de versements d'aides.

Les personnels de la préfecture ne chôment pas ! On fait queue ! Mais c'est raisonnable. On a son numéro, on attend son tour, on touche un peu d'argent...

À Arras, les élus sont sur la fête foraine... avec nos centaines « d'évacués » à qui les forains et la ville d'Arras ont offert des tickets gratuits pour les manèges.

Et même si l'on espère incessamment l'annonce d'un proche retour à la maison, on profite pleinement de cet après midi détente. Et même, il ne pleut pas ! C'est vous dire si nous avons de la chance !



BIENVENUE CHEZ VOUS !

JACQUES ROBITAIL ET LE CONSEIL MUNICIPAL



Vendredi 20 avril

Le bruit se fait plus insistant. Le retour à Avion est imminent ! Aujourd'hui ? Demain ?

À 8 h 30, Jacques Robitail est informé par le cabinet du préfet qu'il y a une réunion à 12 heures en préfecture !

Le bruit se fait plus pesant... Le retour pourrait se faire dès cet après midi... Le maire est à nouveau convoqué en préfecture pour 15 h 30. Le ministre de l'Intérieur, Daniel Vaillant est présent... Pas de doute... Le retour est imminent. Des bus ont été affrétés... Sur les lieux d'hébergement, les élus avionnais sont venus ce midi offrir l'apéro aux résidents occasionnels... La discussion tourne autour de deux sujets : alors, on rentre chez nous aujourd'hui ?

Merci aux élus, ça nous a fait du bien de vous voir chaque jour avec nous.

Bravo ! Vous avez été supers... À St Charles un cahier circule... Chacun y va de son mot gentil et de sa signature...

17 h 00 : Les premiers arrivants pénètrent dans « la zone interdite » où les barrières ont été levées. Un crochet par le Centre F. Léger. Une grande banderole « Bienvenue chez vous » Et chacun de retrouver ses meubles... La cellule de crise en mairie fonctionne à plein, comme au premier jour... Les téléphones sonnent sans arrêt... Alors on rentre ?

20 heures : Quasiment tout le quartier a retrouvé vie. Les fenêtres sont illuminées... Il y a du monde dans les appartements. C'était la chronique d'une folle semaine d'exode... avec ses moments de tension, ses moments de stress... ses moments de joie !

